

Mâcon ville

SYMPHONIES D'AUTOMNE

L'opéra revient en ouverture avec « la tragique histoire de Paillasse »

Après quelques incursions dans le monde de l'opérette, des chœurs civils ou militaires, le concert d'ouverture des Symphonies d'Automne revient vers l'opéra, mais version « allégée »

La douzième édition, du rendez-vous lyrique, les Symphonies d'Automne, débute le dimanche après-midi pour ne se terminer que le 13 novembre prochain, avec palmarès et concert de clôture.

Durant toute la semaine, une quarantaine de jeunes chanteurs viendra donc se frayer aux épreuves du concours européen de chant et de radio-français, en espérant être présents sur la scène du théâtre, samedi prochain, lors des finales.

Encadrant ces journées « de travail », deux manifestations sont proposées au public - par ailleurs, intervenus aux épreuves du concours, qui sont gratuites, à l'école nationale de musique - et se déroulent toutes deux à la Scène Nationale.

Le concert d'ouverture tout d'abord, programmé pour le dimanche 6 novembre à 17 heures.

L'opéra reprend ses droits avec la représentation de « La tragique histoire de Paillasse ». En 1892, Ruggero Leoncavallo écrit le livret et compose ce qui restera son œuvre la plus connue : « I Pagliacci ». Deux ans plus tard, l'opéra est traduit en français et représenté au Grand Théâtre de Bordeaux. En 1962, l'œuvre entre au répertoire de l'Opéra de Paris, appartenant dans sa version française à « Paillasse », qui devient

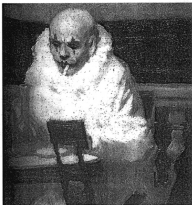
alors l'un des opéras les plus populaires du moment.

« Paillasse », inspiré d'un véritable fait divers, raconte l'histoire tragique du clown Carlo, directeur d'une troupe de comédiens ambulants. Celui-ci, très amoureux de sa femme Nedda, prévient que, si sur scène il peut prendre l'habit de roi, dans la vie, « il ne doit pas jouer à ça avec lui... ». La nuit, pendant la représentation, Carlo, convaincu que sa femme le trompe, se laisse déborder par son rôle : il tue « réellement » Nedda et son amant avant de conclure « la comédie en trois ».

La version préparée à Mâcon, est une relecture de l'œuvre de Leoncavallo. « La tragique histoire de Paillasse » reprend la trame et les personnages tels de celle-ci, dans une version française nouvelle - la traduction de 1894 paraissant trop esotérique et le style désuet et anachronique - et recrée sur les quatre rôles chantés et un corollaire. Afin de rendre ce drame plus intime, la partition a été elle aussi, retravaillée et jouée par trois musiciens.

Le concert de clôture, dimanche 13 novembre, à 20 heures, du palmarès par Frédéric Luchini, verra la prestation de Jean-Philippe Courtois, baryton, qui interprète des œuvres de Wagner, Berlioz, Puccini, Mozart, Tchaïkovski et Verdi (et une jolie surprise).

Marie Salvo



En 1892, Ruggero Leoncavallo écrit le livret et compose ce qui restera son œuvre la plus connue : « I Pagliacci ». Deux ans plus tard, l'opéra est traduit en français et représenté au Grand Théâtre de Bordeaux.

Concert d'ouverture : dimanche 6 novembre - 17 heures - Scène Nationale - Entrée : 20 euros
Les quatre et deux derniers seront lieu à l'école nationale de musique, les 8 et 9 novembre, Entrée gratuite

Finale : le samedi 13 novembre à 17 heures Scène Nationale - Entrée : 5 euros
Palmarès et concert de clôture : dimanche 13 novembre - 20 heures - Scène Nationale, Entrée : 15 euros